

et d'une égalité de parade. Il y a du romantisme humanitaire dans son amour des belles périodes cadencées, rythmées sur le mode de 89. Et le romantisme est mort, et l'espèce du grand bourgeois qu'il représente si parfaitement avec ses qualités et ses défauts, s'éteint peu à peu dans une anémie irrémédiable.»³⁾

SOURCES

- 1) Voix des Jeunes, N° 26, juillet 1938.
- 2) Annuaire 1916 de l'Assoss, p. 82. — Voix des Jeunes, N° 7, mars 1934.
- 3) J. RIGOL (J. ANGEL), Voix des Jeunes, N° 5, déc. 1917.

LE GYMNASTE

Avant d'aborder ce chapitre, relevons que, marchant sur les traces de son ami Joseph Wurth (v. fasc. XV, p. 344), Robert Brasseur faisait partie du Touring-Club Luxembourgeois, précurseur du mouvement sportif au Grand-Duché. Avec le président Wurth, Albert Klensch, Félix Servais (v. fasc. XX) et Tony Wenger (v. fasc. XV, p. 186), Brasseur formait la délégation luxembourgeoise au Congrès de Luxembourg d'août 1898 où fut fondée la «Ligue Internationale des Associations Touristes».¹⁾

Considérant l'éducation physique comme corollaire de toute éducation intellectuelle et morale, Robert Brasseur adhéra tôt au mouvement gymnaste.

De 1910 à 1917 il était président et depuis 1918 jusqu'à sa mort président d'honneur de l'Union des Sociétés Luxembourgeoises de Gymnastique, fondée le 9. 7. 1899.

C'est au sein de ce groupement d'idéalistes que l'aristocratique président travaillait la main dans la main avec le fondateur et véritable animateur de l'Union, l'homme du peuple Aloyse Kayser. Comme on l'a justement relevé, «Robert Brasseur et Aloyse Kayser ne se sont pas rencontrés par hasard dans une aspiration commune et spontanée, étant tous deux par leur nature généreuse portés vers le progrès dans tous les domaines; aussi se sentaient-ils attirés l'un vers l'autre dans un même sentiment de collaboration fraternelle.»²⁾

Retenons, en passant, que les deux amis furent décorés ensemble de la Légion d'Honneur, par le général Brun, Ministre de la Guerre, lorsque, en novembre 1908, ils représentaient le Grand-Duché au Congrès de l'Union des Sociétés de Gymnastique Françaises.³⁾

Aux fêtes locales aussi bien qu'aux tournois internationaux, Robert Brasseur faisait acte de présence, et l'on peut même pré-